



LA QUESTION DU DEVOIR

DOSSIER DE PRÉSENTATION

TEXTE ORIGINAL D'ÉMILIE PLAZOLLES EN COLLABORATION AVEC YANNICK DURET ET GILLES ABEL

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE MARIE-EVE HUOT

La question du devoir est une production de la compagnie de théâtre Le Carrousel. L'œuvre originale est une création du Théâtre des Zygomars, compagnie belge subventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, en coproduction avec MARS-Mons Arts de la Scène et IThAC

L E
CA ROUSEL
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

THÉÂTRE DES
ZYGOMARS

L'HISTOIRE

En guise de travaux communautaires, Zakia Ibgui – appelez-la Zouzou – anime un atelier de pochoirs dans les écoles secondaires. Elle arrive en début de cours accompagnée de son agent de libération conditionnelle, Mathieu. Elle s'installe, surprend et chamboule la classe.

Tout en se présentant et en installant le matériel nécessaire à son atelier, au détour d'une anecdote, toujours par petites touches, Zouzou se raconte. Elle partage ses envies, ses passions, ses colères.

Excessive, révoltée, à fleur de peau, elle dépasse souvent les limites imposées par la Commission des libérations conditionnelles du Canada et se fait gentiment recadrer par Mathieu.

LE TEMPS DU DÉBAT

La Question du Devoir est un spectacle de théâtre invisible (Cf Augusto Boal)

En début de séance, les spectateurs ne sont pas au courant qu'il s'agit de théâtre. Notre objectif n'est évidemment pas de duper le public, mais de créer un trouble, une perte de repères momentanée. Un état particulier pour permettre d'interroger ses croyances, remettre en questions ses convictions et entrer dans le débat. La philosophie est au cœur de cette proposition artistique.

Notre volonté est d'articuler le temps de la représentation artistique à un temps de dialogue philosophique avec les adolescents, en veillant à ce que la transition soit la plus fluide possible. Les deux "personnages" seront présents depuis le début. La comédienne sera "en avant" durant la première partie, puis ce sera le philosophe qui reprendra la main. Cette proposition singulière faite aux adolescents espère les réconcilier avec leur intelligence, leur curiosité et leur sensibilité, individuelle et collective.

La notion centrale est celle de l'engagement : Quelles significations a-t-il pour les adolescents? Qu'est-ce qui motive un engagement? Où trouve-t-il sa source, ses sources? Y-a-t-il une impulsion commune quelle que soit la nature de l'engagement?



POURQUOI LE POCHOIR ?

Présent depuis la Préhistoire, comme en témoignent les traces de mains sur de nombreuses parois de grottes, le pochoir est une technique rudimentaire de reproduction et d'impression par découpe de la forme à reproduire. Il est utilisé aujourd'hui par des artistes dits de l'art urbain, qui s'expriment au travers d'impressions de pochoirs sur les murs des villes. Parmi les plus connus on trouve Banksy, Blek le rat ou Miss Tic.



BANKSY



BLEK LE RAT



MISS TIC

Miss Tic disait de ses poèmes qu'elle bombe inlassablement sur les murs, que sa «poésie est une poésie vraiment engagée». Quel pochoiriste n'a pas eu maille à partir avec la police? Bombes confisquées, fouille au corps, grilles déchirés et nuits au commissariat?

Il faut vraiment avoir quelque chose à dire ou à exprimer pour prendre le chemin de la rue avec ses bombes et ses cartons! Et pourtant, malgré le risque (ou peut être par goût du risque), on y retourne, encore et encore! C'est pour toutes ces raisons que la technique du pochoir s'est invitée dans ce projet autour de l'engagement.

L'ÉQUIPE

Texte : **Emilie Plazolles en collaboration avec Yannick Duret et Gilles Abel** | Adaptation et mise en scène : **Marie-Eve Huot** | Conception des pochoirs : **Ludger Côté et Nicolas Fortin** | Distribution : **Félix Beaulieu-Duchesneau et Sharon Ibgui**

Groupe d'âge ciblé : à partir de 14 ans

Jauge : Une classe à la fois (30 élèves maximum)

Durée : une période de cours de 75 minutes

HISTORIQUE DE LA PRODUCTION

SAISON 2020-2021 _____ **18 REPRÉSENTATIONS**

AU QUÉBEC : Maison Théâtre, dans des classes d'écoles de Montréal.

SAISON 2021-2022 _____ **47 REPRÉSENTATIONS**

AU QUÉBEC : Arrondissement Ville-Marie, Maison Théâtre (Montréal), Arrière Scène (Montréal).

AU CANADA : Théâtre La Seizième (Vancouver et sa région)

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Depuis ma nomination à la codirection artistique du Carrousel en 2016, je développe une approche qui allie l'art à la philosophie, afin d'entrer différemment en contact avec les jeunes spectateurs. En complicité avec Gilles Abel, un philosophe belge pour enfants, j'ai mis sur pied des causeries philosophiques destinées aux enfants qui assistent aux différents spectacles du Carrousel (*Trois petites sœurs*, *Des pieds et des mains* et, bientôt, *Antigone sous le soleil de midi*). Ces causeries plongent au cœur de la relation entre la création et les publics d'enfants, en les engageant dans un véritable acte de penser par et pour eux-mêmes, avec lucidité, imagination et esprit de collaboration. L'objectif n'est pas de discuter de la fable des pièces qui seront vues, mais de prédisposer les jeunes spectateurs à appréhender librement la représentation dans ce qu'elle contient ou peut induire.

Lors du festival BARAK en novembre 2019 (qui se déroulait dans plusieurs villes de la Belgique), la directrice artistique de la Maison Théâtre, Sophie Labelle, a rencontré Gilles Abel pour explorer avec lui les possibilités de collaborations éventuelles. De cette rencontre est née chez Sophie Labelle l'envie de présenter à Montréal *La question du devoir*, un spectacle de théâtre invisible que Gilles Abel a cocréé avec les artistes Emilie Plazolles et Yannick Duret pour le Théâtre des Zygomars. Le spectacle est présenté dans les établissements scolaires en Wallonie depuis trois ans. *La question du devoir* porte sur des questions éthiques délicates relatives à la question de l'engagement.

Connaissant mon intérêt profond pour la philosophie, Sophie Labelle m'a proposé de diriger une (re)création de *La question du devoir*, Le Carrousel devenant le producteur d'une reprise québécoise du spectacle, et la Maison Théâtre, l'un de ses principaux diffuseurs pour l'année de la création.

Notons qu'il est impensable, selon les créateurs du projet, qu'un diffuseur québécois fasse venir la version belge de *La question du devoir*, puisque le théâtre invisible exige que les comédiens passent complètement inaperçus dans leur intervention et que, évidemment, des comédiens belges seraient démasqués aussitôt qu'ils ouvriraient la bouche en sol québécois...

Ce projet fait partie des formes nouvelles qui s'invitent facilement dans les écoles et qui permettent de tendre la main aux jeunes en réfléchissant avec eux à notre démocratie, à nos responsabilités de citoyens, à nos désirs collectifs. Notre monde est depuis plusieurs mois englué dans une inertie angoissante. Plus que jamais, alors que notre monde tremble si fort, alors que tout ce que nous connaissons est appelé à se transformer, il m'apparaît évident que les enfants et les adolescents auront besoin de bien savoir comment se poser des questions pour interroger l'évolution de notre société. Plus que jamais, nous avons ce besoin de nous mettre en action, et si nos corps sont empêchés de se mouvoir comme ils voudraient peut-être vouloir le faire, l'esprit, lui, peut absolument se mettre en mouvement. Oui ! Le théâtre, la philosophie et les questions éthiques nous semblent de formidables outils pour vaincre les certitudes, les affirmations et les grandes vérités qui harponnent nos sociétés d'aujourd'hui. Ils sont, sans aucun doute, de merveilleux déclencheurs d'action.

Marie-Eve Huot

CE QU'EN DISENT LES PROFS...

« Grâce au débat et aux réactions des élèves lors de « l'activité pochoir », j'ai pu les découvrir autrement que dans le cadre d'un cours traditionnel. De plus, je pense que ce genre de spectacle permet de réconcilier des adolescents, parfois issus de milieux très défavorisés, avec le monde du théâtre et de la philosophie qui leur semble souvent totalement déconnecté du leur. Le fait qu'ils aient pu participer les implique d'avantage. »

Pauline Vanschepdael, Institut Sainte-Thérèse , La Louvière.

« Dans le prolongement de l'activité philo «la question du devoir», mes élèves de rhétorique ont émis le souhait de conserver le pochoir «pirate» fait sur le mur de la classe. Afin de donner de la portée à ce choix «décoratif», je leur ai demandé de réfléchir à l'une ou l'autre citation pour l'accompagner. »

Johanne Dederix, Verviers

« Ce petit mail juste pour vous dire combien la séance autour de «La question du devoir» (du 19 février 2019 au Sacré-Coeur de Mons) a été intéressante pour les élèves. Celle-ci les a interpellés et les a amenés à réfléchir sur des événements qui ont eu lieu dans l'école et dans notre actualité nationale et internationale. Ils ont été contents de vivre cette expérience et moi aussi. Le duo de «comédiens» fonctionne très bien. Les élèves y croient, évidemment jusqu'à un certain point. La comédienne nous emmène dans son monde et le philosophe rebondit sur les réflexions des élèves et les mène plus loin. »

Marie-Laure Lerat, Sacré-Coeur de Mons.

CE QU'EN PENSENT LES ÉLÈVES...

Extraits de lettres d'élèves de 7e professionnel de l'Institut Sainte-Thérèse (La Louvière)

« Je trouve cette expérience très enrichissante et il devrait y avoir beaucoup plus d'expériences pour discuter et faire avancer les choses dans la vie de chacun. Cela m'a énormément plu. » Ornella

« Votre but a été de voir nos idées sur le devoir de l'engagement, cela a fonctionné car nous avons commencé à répondre à vos questions, à donner notre point de vue sur certains sujets. Grâce à ça, j'ai pu découvrir l'avis de mes camarades sur certains sujets. » Sélena

« Je trouve que c'était une très bonne idée de nous faire marcher de cette façon, car cela nous détend et permet de parler de différents sujets.» Yvan

« Je n'ai pas parlé lors du débat car les autres filles le faisait bien, mais votre venue fait beaucoup réfléchir sur la question du devoir. » Fiona

MARIE-EVE HUOT

METTEUSE EN SCÈNE



Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006, Marie-Eve Huot possède déjà cet intérêt passionné pour le jeune public. Depuis, elle développe sa réflexion sur la création dédiée à l'enfance et à la petite enfance, participant à divers événements théâtraux au Québec, en France et ailleurs dans le monde. En 2020, elle devient la protégée de Suzanne Lebeau dans le programme de mentorat des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle (PGGAS). En 2021, elle met en scène le spectacle *Antigone sous le soleil de midi*, que Suzanne Lebeau a écrit pour elle.

En 2007, elle cofonde le Théâtre Ébouriffé, compagnie avec laquelle elle crée les spectacles *Cabaret au bazar* (2008), *Un château sur le dos* (2012), *Nœuds papillon* (2014) et *Des pieds et des mains* (2016). Son premier texte, *Nœuds papillon*, est traduit en espagnol, en italien et en polonais, et a été recréé au Mexique, en France et en Pologne.

En 2012, à titre de metteuse en scène invitée, elle recrée *Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau. Cette mise en scène lui vaut le prix LOJIQ/RIDEAU Francophonie. À l'automne 2021, elle prend les rênes de la direction artistique du Carrousel.

Femme de théâtre engagée, Marie-Eve Huot s'implique dans la vie associative théâtrale, cherchant à faire entendre la voix des créateurs qui s'adressent aux jeunes publics. Elle a siégé au conseil d'administration de Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ) de 2008 à 2016, et a assuré trois mandats à la présidence. Elle a participé à la rédaction du document *Vers une politique du théâtre professionnel pour les jeunes publics* et à la remise sur pied de l'ASSITEJ Canada. Elle est aussi membre de la Cellule artistique du Cube, centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse.



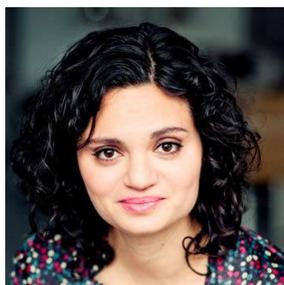
DISTRIBUTION

FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU



Finissant au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2003, Félix Beaulieu-Duchesneau est codirecteur artistique pour le Théâtre Qui va là, où il crée en collectif *Toutou rien* en 2004, *La tête blanche* en 2006, *La fugue* en 2007, *Le nid* en 2009 et *Éloges de la fuite* en 2016. En théâtre jeunesse, il tourne en autres avec les spectacles *Le capitaine Fracasse* de Picouille Théâtre entre 2003 et 2008, ainsi qu'avec *La cité des loups* du Théâtre de l'Œil de 2004 à 2006. Il écrit *Les rois de la patate* pour le Petit Théâtre de Sherbrooke en 2010. Avec le Théâtre de la Roulotte, il fait l'adaptation et la mise en scène pour *Le magicien d'Oz* en 2010 et de *Peter Pan* en 2012. En 2011 et 2015, il a interprété le Baron de Münchhausen dans la pièce éponyme présentée par le Théâtre Tout à Trac (Prix du public étudiant 2010-2011 pour interprétation masculine du Théâtre Denise-Pelletier). En 2018, il était de la distribution d'*Oslo*, au Théâtre Jean-Duceppe. On a pu le voir Aux Écuries en 2016 dans la pièce *Habiter les terres des Porteuses d'aromates*. Au Théâtre PÀP, il a joué dans *La petite scrap* de Dominick Parenteau-Leboeuf en 2005, *Le traitement* de Martin Crimp en 2006 (Masque de l'interprète masculin dans un rôle de soutien 2006) et *Ceux que l'on porte* d'Andrew Dainoff en automne 2008. Au TNM, on a pu le voir dans *L'Hôtel du libre échange* de Georges Feydeau en 2004; dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry en 2007; dans *L'opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht en 2010 et dans *Hamlet* de Shakespeare en 2011. Pour le Théâtre de La Manufacture, il est comédien et musicien dans *Coma Unplugged* de Pierre-Michel Tremblay.

SHARON IBGUI



Dès sa sortie de l'École Nationale de théâtre en 2004, Sharon Ibgui débute sa carrière au théâtre dans les pièces *Projet Prométhée* de Pascal Contamine, *Le doux parfum du vide* de Robert Bellefeuille et *Dépit amoureux* de Frédéric Bélanger. Par la suite, elle a fait partie de la pièce *Assoiffés*, mise en scène par Benoît Vermeulen, où elle interprète avec brio le rôle de Norvège. Elle a également joué dans la pièce *Une truite pour Ernestine Shuswap* d'André Brassard, dans *La Fin* une mise en scène d'Alexis Martin, dans *L'Anatomie du chien* avec Charles Dauphinais, dans l'adaptation de *Le tour du monde en 80 jours* de Frédéric Bélanger et dans *La Resistenza*, de Luce Pelletier. Plus récemment, nous avons pu la voir sur les planches de différents théâtres dans les pièces *Les Zurbains* de Monique Gosselin et *Antioche* de Martin Faucher. Au petit écran, elle a fait des apparitions dans les populaires séries *À nous deux*, *Virginie* et *4 et demi*. Par la suite, nous l'avons vue dans *Tout sur moi*, *Mort de rire*, *Dieu Merci*, *La promesse*, *30 vies*, *Toute la vérité*, *Série noire*, *Toute la vie*, *O'*, *Contre-offre*, *Survivre à ses enfants* et *Les Mecs* pour ne nommer que celles-là. On a également pu voir Sharon au cinéma dans les films *Le Banquet* de Sébastien Rose, dans *Le journal d'Aurélie Laflamme* de Christian Laurence, dans *C'est le cœur qui meurt en dernier* de Alexis Durand-Brault, *Windy gun* de Marc-Antoine Lemire, ainsi que dans *Répertoire des villes disparues* de Denis Côté.

Crédits photos : Julie Artacho, Annie Éthier et Maude Chauvin



LE CARROUSEL, COMPAGNIE DE THÉÂTRE

Le Carrousel est une équipe théâtrale rassemblée pour inventer, créer, produire et faire rayonner des spectacles en direction des enfants et des jeunes. Persuadés qu'ils sont tous capables de percevoir la dimension symbolique d'une œuvre, nous faisons confiance aux jeunes spectateurs, comme nous faisons confiance aux artistes pour les toucher le plus justement. Nous poursuivons sans relâche une quête de responsabilité et de sens qui nous pousse à créer des spectacles sensibles et adaptés à l'enfance.

Cette mission implique un travail approfondi de recherche et de création, qui nécessite du temps, de l'espace et de l'expérimentation. "Quoi dire aux enfants?" et "Comment dire ce que l'on veut dire?" sont les principales questions qui nous animent, dans une réflexion sans cesse renouvelée.

91 TOURNÉES INTERNATIONALES | 30 CRÉATIONS | 93 FESTIVALS INTERNATIONAUX

+ DE 5 000 REPRÉSENTATIONS | 1 000 000 DE SPECTATEURS

La compagnie surprend et provoque des débats : par sa manière d'habiter le silence dans un art qui s'appuie souvent sur le rythme, dans ses contenus qui sont des défis à la bulle protectrice dans laquelle on aimerait garder les enfants à l'abri de la vie, par ses formes non traditionnelles qui explorent tour à tour le récit, le conte, l'action théâtrale et par son esthétique qui s'appuie sur tous les langages de la scène : l'espace, la lumière, le mouvement.

Le Carrousel travaille depuis ses débuts au développement d'une dramaturgie forte et signifiante en direction du jeune public et des adultes. Sa théâtrographie comprend 30 spectacles produits en plusieurs langues. Présente sur la scène internationale depuis plus de 40 ans, la compagnie a été la première au Canada à jeter les bases de la coproduction en jeune public au Québec et à l'étranger. En France, elle bénéficie de la complicité et de la fidélité de plusieurs scènes importantes pour la mise en place de ses tournées de lancement, ce qui lui permet d'être présente sur le territoire depuis 1983 et d'essaimer vers d'autres pays européens. Son travail de développement sur les territoires hispanophones depuis près de 25 ans témoigne également de la qualité des échanges établis avec ces communautés. Le Carrousel figure parmi les compagnies de tournée et de création canadienne offrant un rayonnement national et international des plus importants, tous secteurs confondus.

RÉPERTOIRE TRADUIT EN 26 LANGUES | PLUS DE 55 PUBLICATIONS DE PAR LE MONDE

L'équipe du Carrousel | Direction artistique **Marie-Eve Huot** | Direction générale **Josianne Dicaire** | Direction financière **Nathalie Ménard** | Direction technique **Nicolas Fortin** | Responsable de la diffusion et du développement **Clémentine Rapatout** | Responsable des communications et logistique des tournées **Ludger Côté** | Adjointe administrative **Nadia Martinez**

2017, rue Parthenais, Montréal (Québec) Canada H2K 3T1
Téléphone : **(514) 529-6309** Télécopieur : **(514) 529-6952**
Courriel : **theatre@lecarrousel.net** Site Internet : **www.lecarrousel.net**

THÉÂTROGRAPHIE DU CARROUSEL

De Suzanne Lebeau

2021 ANTIGONE SOUS LE SOLEIL DE MIDI
2018 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
2016 TROIS PETITES SŒURS
2014 CHAÎNE DE MONTAGE
2013 GRETEL ET HANSEL
2012 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
2009 LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT
2006 SOULIERS DE SABLE
2002 PETIT PIERRE
1997 L'OGRELET
1994 SALVADOR
1993 CONTES D'ENFANTS RÉELS
1991 CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT
1989 COMMENT VIVRE PARMIS LES HOMMES QUAND ON EST UN GÉANT
1987 GIL, d'après *Quand j'avais 5 ans je m'ai tué*
1984 LA MARELLE
1982 LES PETITS POUVOIRS
1979 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
1978 PETITE VILLE DEVIENDRA GRANDE
1977 LA CHANSON IMPROVISÉE
CHUT ! CHUT ! PAS SI FORT !
1976 LE JARDIN QUI S'ANIME
1975 TI-JEAN VOUDRAIT BEN S'MARIER MAIS...

De Emilie Plazolles en collaboration avec

Yannick Duret et Gilles Abel
2021 LA QUESTION DU DEVOIR

De Martin Bellemare

2016 DES PIEDS ET DES MAINS une collaboration avec le Théâtre Ébouriffé

De Michèle Lemieux

2010 NUIT D'ORAGE

De Geneviève Billette

2005 LE PAYS DES GENOUX

De Dominick Pareauteau-Lebeuf

1999 L'AUTOROUTE

De Normand Charette

1996 PETIT NAVIRE

De Hélène Lasnier

1988 242M106

DES CRÉATIONS QUI S'INSCRIVENT DANS L'HISTOIRE

Une lune entre deux maisons : première pièce canadienne écrite pour la petite enfance. *Les petits pouvoirs* : Chalmers Children's Play Award en 1985. *Gil, d'après le roman de Howard Buten, Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué* : Meilleure production jeunes publics 1987-1988 (Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT)). *Conte du jour et de la nuit* : Grand Prix de Théâtre du Journal de Montréal en 1991. *Contes d'enfants réels* : Meilleure production jeunes publics 1992-1993 (AQCT et Académie québécoise du théâtre). *Salvador* : Prix Francophonie jeunesse Radio France Internationale (RFI) en 1994. *Petit navire* : Grand Prix Tchicaya U Tam'Si du concours RFI Théâtre 1996. *L'Ogrelet* : Masques du texte original et de la conception d'éclairages 2000 (Académie québécoise du théâtre) et Prix Teatralia 2000 (Madrid). *Petit Pierre* : Prix du Mérite technique 2004 de l'Institut canadien des technologies scénographiques. *Le pays des genoux* : Prix littéraire du Gouverneur général du Canada 2005. *Cuentos de niños reales* : Premios Atina 2006, prix du meilleur spectacle étranger présenté en Argentine. *Le bruit des os qui craquent* : Prix de littérature dramatique des collégiens en Île-de-France Collidram 2010, Prix littéraire du Gouverneur général 2009, Prix de la critique 2009, remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre, Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2009, Distinction de la Comédie-Française 2008 et Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007. *Une lune entre deux maisons* : prix LOJIQ/RIDEAU Francophonie en 2013. *Chaîne de montage* : proclamée *Meilleure œuvre internationale* présentée à Córdoba en 2015, PREMIO PROVINCIAL DE TEATRO 2016. *Trois petites sœurs* : Prix des lecteurs de théâtre du Cher (France) 2018 et Prix Louise-LaHaye (CEAD) 2019.

Avec le soutien de

Ville-Marie
Montréal 



Conseil des arts
et des lettres du Québec
Québec



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Montréal